

**La Cistude d'Europe** (*Emys orbicularis*), tortue particulièrement inféodée aux **milieux aquatiques** (mares, étangs, anciennes gravières, cours d'eau...) fréquente également le milieu terrestre lors de la recherche des sites de ponte, de la dispersion des mâles ou de l'assèchement de son milieu de vie.

Cette **espèce protégée au niveau national**, concernée par diverses directives européennes est aujourd'hui encore **menacée** sur l'ensemble de son aire de répartition. Les principales causes de ce déclin sont d'origines anthropiques, essentiellement dégradation et destruction de son habitat.

**Le CPIE Pays Gersois** a initié en 2008 un programme de conservation à l'échelle du département du Gers dont les principaux objectifs sont :

- Améliorer l'état des connaissances sur l'espèce
- Exercer une pression d'étude et de conservation homogène sur les populations du sud ouest
- Doter le territoire d'outils d'inventaires et de gestion afin de suivre et préserver la cistude.

## Description

**La Cistude d'Europe** (*Emys orbicularis*) est une tortue de **petite taille** présente dans différents types de **zones humides à eau stagnante** ou à très faible courant : mares, anciennes gravières, étangs, marécages, ruisseaux...

Sa carapace sombre, lisse et peu bombée est ponctuée de jaune tout comme le reste de son corps (tête, pattes, queue). Ces ponctuations sont plus ou moins visibles selon les individus.

Les pattes sont palmées et possèdent de fortes griffes.

**Mensurations moyennes** : 13,5 cm - maximum 20 cm

**Poids moyen** : 430 gr - maximum 1 kg



**Nous rappelons qu'il est interdit de manipuler les cistudes, ces critères peu visibles à distance sont uniquement informatifs.**

Il existe un important **dimorphisme sexuel** (différences entre le mâle et la femelle) :

- Adultes, les femelles sont plus grosses que les mâles
- Le **plastron** (partie inférieure de la carapace) est plat chez la femelle alors qu'il est concave chez le mâle
- Les yeux de la femelle sont jaunes tandis qu'ils sont rouges/orangés pour les mâles
- Pour les plus curieux, la queue de la femelle est plus longue et plus effilée avec le **cloaque** situé à l'aplomb de la **dossière** (partie supérieure de la carapace).
- A l'inverse, le mâle à une queue plus courte, épaisse et le cloaque plus éloigné de la dossière.

## Attention à ne pas confondre



### Cistude d'Europe

*Emys orbicularis*

Espèce protégée

Carapace à l'aspect lisse

Peau ponctuée de jaune



### La Tortue à tempes rouges dite "de Floride"

*Trachemys scripta*

Espèce exotique envahissante

Carapace avec des écailles en relief

Peau ornée de bandes jaunes

Deux tâches rouge vif sur les tempes

L'arrêté du 30 juillet 2010 interdit l'introduction de nombreuses espèces de tortues exogènes. C'est une première étape pour améliorer la gestion de ces animaux dans la nature.

Les tortues exogènes, notamment la **Trachémyde à tempes rouges** (*Trachemys scripta elegans*), souvent appelée, à tort, tortue de Floride, peuvent représenter une menace supplémentaire pour la Cistude d'Europe et avoir également un impact sur la biodiversité en général.

Il s'agit d'un problème récurrent ; la législation a certes évolué, pourtant il est encore possible d'en acquérir.

## Comportement

Comme tous les reptiles, la chaleur corporelle de la cistude provient du milieu extérieur et n'est donc pas produite par son organisme. Son rythme de vie est par conséquent étroitement lié avec le soleil et plus particulièrement la température extérieure.



**Beaucoup de personnes résument à tort que les reptiles sont des animaux à sang froid. Ils régulent en fait leur température interne en fonction des températures extérieures.**

C'est pourquoi, le cycle annuel d'une cistude est marqué par l'alternance d'une période d'activité (mars à octobre) et d'une période d'hivernage (novembre à février).

Cet animal diurne, très discret et farouche plonge au moindre dérangement, ce qui le rend difficile à repérer. Il est toutefois possible de l'observer à distance et discrètement à l'aide de jumelles prenant des "bains de soleil" sur du bois mort et des berges en pente douce.

## Alimentation

Non, toutes les tortues ne s'appellent pas Caroline et ne mangent pas de la salade !

**Principalement carnivore**, la cistude se nourrit dans l'eau, à travers la végétation aquatique et les roselières, de petits invertébrés, de vers, de mollusques ainsi que d'amphibiens et de leurs larves.



Etant **occasionnellement charognarde**, elle participe à sa petite échelle à nettoyer les zones humides qu'elle fréquente en consommant divers animaux morts.

**Certains auteurs citent également qu'exceptionnellement la cistude peut s'alimenter d'oisillons et de petits mammifères (mulots, campagnols...) qu'elle entraîne sous l'eau, noie et déchiquette avant de s'en nourrir.**

## Reproduction



La **saison des amours** à lieu en mars **dès la sortie de l'hivernation**. Le pic de l'accouplement a lieu dans l'eau entre les mois d'avril et mai.

Trois mois après, la femelle creuse un nid dans lequel elle dépose, entre les mois de mai et de juillet, **3 à 13 œufs**. Les jeunes naîtront en septembre.

Si la fin du développement des jeunes cistudes est trop tardive, il peut arriver qu'elles attendent le printemps de l'année suivante pour émerger.

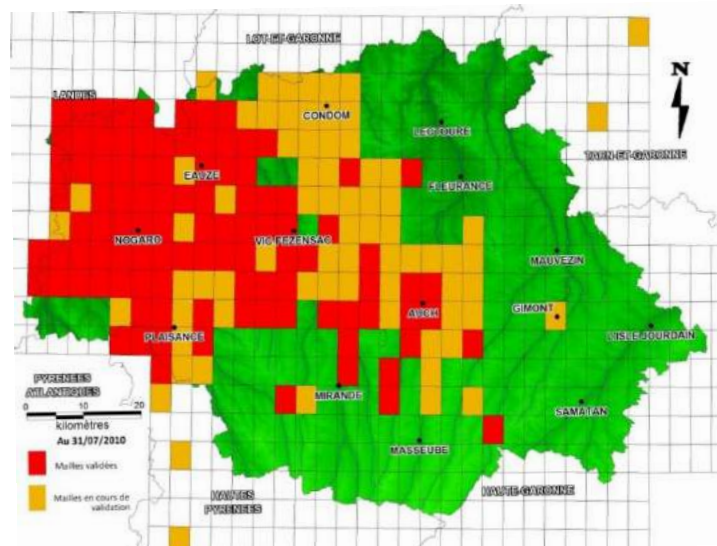
**La température du nid influence le sexe des jeunes. En dessous de 28°C naîtront des mâles, au dessus de 29°C des femelles et si elle est de 28,5°C nous aurons 50% de mâles et 50% de femelles.**

## Répartition

En Midi-Pyrénées, la Cistude d'Europe est connue du grand public principalement dans le Bas-Armagnac (nord-ouest du Gers). Cependant, en 2004, un travail d'inventaire, mené bénévolement par l'Association Gersoise d'Etude des Reptiles et Amphibiens (AGERA), fait apparaître une zone de répartition bien plus large.

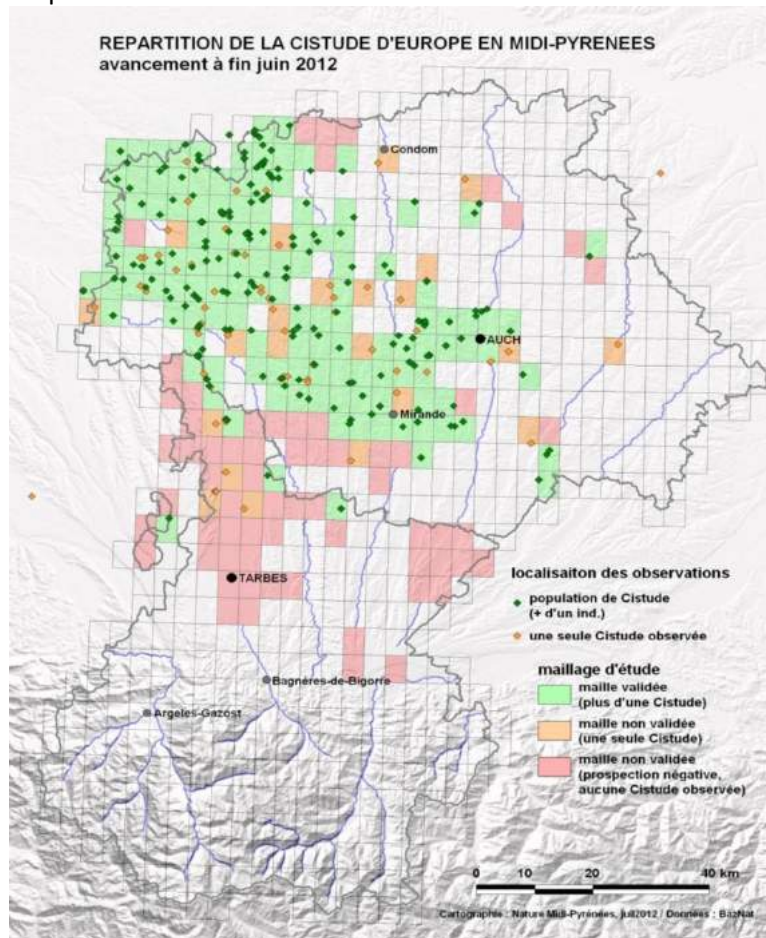
Les données montrent une occupation dans une grande moitié ouest du département. Des témoignages et des observations confirment une aire de répartition plus étendue vers l'est. Il est **quasi impossible de délimiter précisément l'aire de répartition** et le devenir de la Cistude d'Europe.

Il est donc important de pallier à ce déficit de connaissance sur la répartition de la Cistude d'Europe pour notamment disposer d'un point de départ qui nous permettra d'avoir une vision pertinente des milieux qu'elle occupe et à quelle échelle.



Présence/absence des Cistudes d'Europe dans le département du Gers au 31 juillet 2010

La répartition des espèces animales et végétales est toujours à manier avec précaution. Les secteurs où nous ne citons pas la présence de la cistude sur ces cartes ne signifie pas qu'elle soit absente mais que nous n'avons pas d'informations connues à ce jour. Inversement, les milieux de vie de cette espèce pouvant évoluer très rapidement, il est malheureusement probable que certaines populations aient disparues.



## Statut de l'espèce

La cistude est une espèce d'intérêt communautaire strictement protégée en France.

Nous rappelons qu'il est interdit de manipuler les cistudes, ces critères peu visibles à distance sont uniquement informatifs.

Inscrite sur la liste de l'UICN (Union mondiale pour la nature) :

- Cotation UICN monde : Quasi menacée
- Cotation UICN France : Quasi menacée

Espèce d'intérêt communautaire :

- Inscrite en annexe 2, de la Directive Habitat, elle devrait bénéficier de mesures réglementaires visant à protéger les habitats et milieux de vie qui sont indispensables à sa survie.
  - Inscrite en annexe 4, de la Directive Habitat, elle doit bénéficier également d'une protection stricte (transport, détention...)
- Inscrite en annexe 2 de la convention de Berne, les états se sont engagés à prendre des mesures visant à la conservation de la cistude.

Espèce protégée en France :

- Inscrite dans la liste des espèces prioritaires du « Plan d'Action pour les Reptiles et les Amphibiens » du MEDD (1996). Il s'agit des espèces définies comme les plus sensibles sur le territoire national, nécessitant un plan d'actions de conservation et la mise en place d'actions d'information, de sensibilisation et de protection.
- Espèce déterminante ZNIEFF en Midi-Pyrénées

**Au regard de ces enjeux, la région Midi-Pyrénées et le département du Gers, ont une responsabilité conservatoire vis-à-vis de cette espèce.**

## Programme d'actions

De par ses spécificités locales, chaque projet de conservation d'une espèce est unique. Afin de mettre en place celui-ci, nous avons souhaité miser sur un étroit partenariat avec différents acteurs. Le principal objectif de cette démarche est de mobiliser et mutualiser les compétences et connaissances existantes sur l'étude et la préservation de la Cistude.



Mais avant de chercher à préserver des populations de cistude, il est important de **bien les connaître**.

Nous avons donc étudié **3 populations représentatives** de celles rencontrées en Midi-Pyrénées : un réseau de mares à Ordan-Larroque, des étangs à Cravencères et une ancienne gravière à Ju-Belloc.

Pour ces études deux techniques sont utilisées :

- **Un suivi par Capture-Marquage-Recapture** : cette méthode consiste à individualiser une partie d'une population et, ensuite, en fonction du nombre de recapture de ces animaux et grâce à des modèles statistiques, obtenir des données sur sa structure démographique et son évolution.

- **Un suivi par télémétrie** : Ce travail long et minutieux permet de localiser les lieux représentant un fort enjeu de conservation pour une population (sites de ponte, d'hivernage, d'estivage, de bains de soleil...). Cette technique sert aussi à déterminer les milieux utilisés et les distances parcourues durant le cycle d'activité.

Ce suivi de population contribue à **définir les enjeux de conservation** et nous permet d'**élaborer des préconisations de gestion appropriées** afin de servir d'outils d'aide à la décision pour les gestionnaires et les aménageurs.

***La Cistude d'Europe étant une espèce protégée, sa manipulation est soumise à autorisation. Pour réaliser ce travail, nous disposons d'un arrêté préfectoral nous permettant de réaliser nos études.***